



L'avenir des fermes bio en Bourgogne-Franche-Comté



FRAB - BFC



BIO BOURGOGNE



Interbio
FRANCHE-COMTÉ



A l'échelle nationale, **45%** des agriculteurs sont en âge de partir à la retraite **en 2026** (CESE, 2020)

Entre 2012 et 2018, le nombre d'exploitants à titre exclusif ou principal a baissé de **7,4%** en BFC (Agreste, 2020)
-11,1% en Bourgogne et -4,4% en Franche-Comté de 2012 à 2019 (OPA, 2020)

En BFC, **36%** des agriculteurs bio enquêtés veulent transmettre d'ici **5 ans**

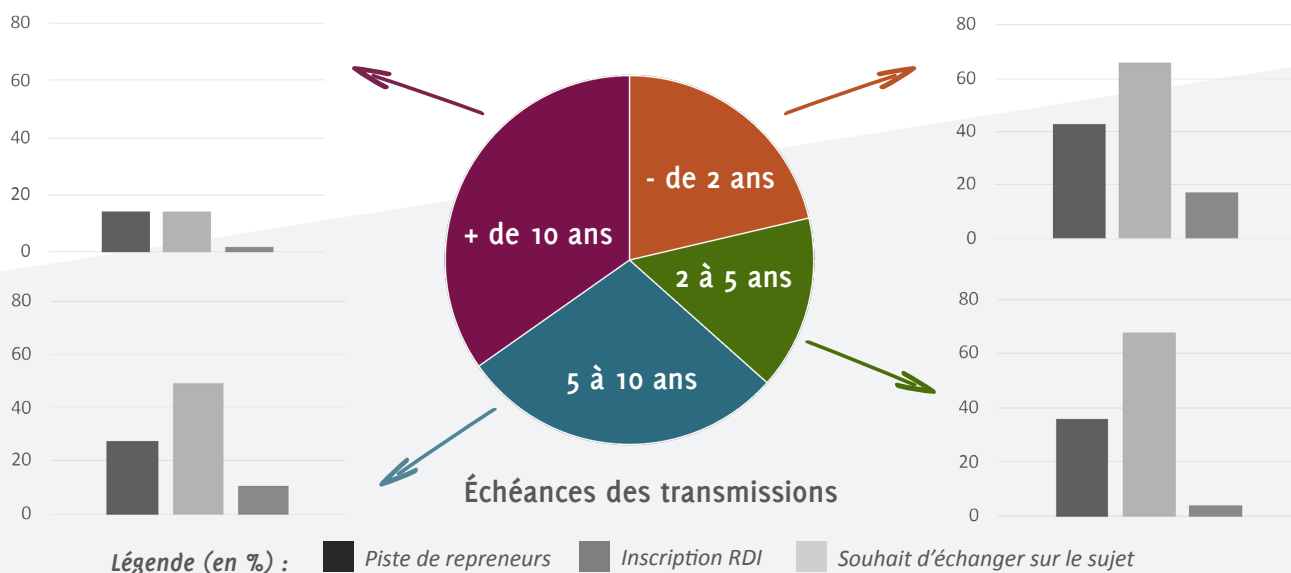
... dont seulement **40%** ont des pistes de repreneurs

Pourquoi cette enquête ?

Le contexte national et régional révèle l'urgence de se saisir de la question de la transmission des fermes sur nos territoires. L'enjeu pour maintenir les fermes et la résilience des territoires est fort, et questionne aussi l'impact sur le développement de l'agriculture biologique.

C'est pourquoi le réseau bio de Bourgogne-Franche-Comté a initié cette démarche d'enquête en 2021 auprès des producteurs bio, afin de connaître la situation actuelle, mais aussi de faire un premier pas vers les futurs cédants. Les premiers résultats ne sont pas exhaustifs mais permettent d'avoir une vision de la dynamique en se basant sur 164 réponses.

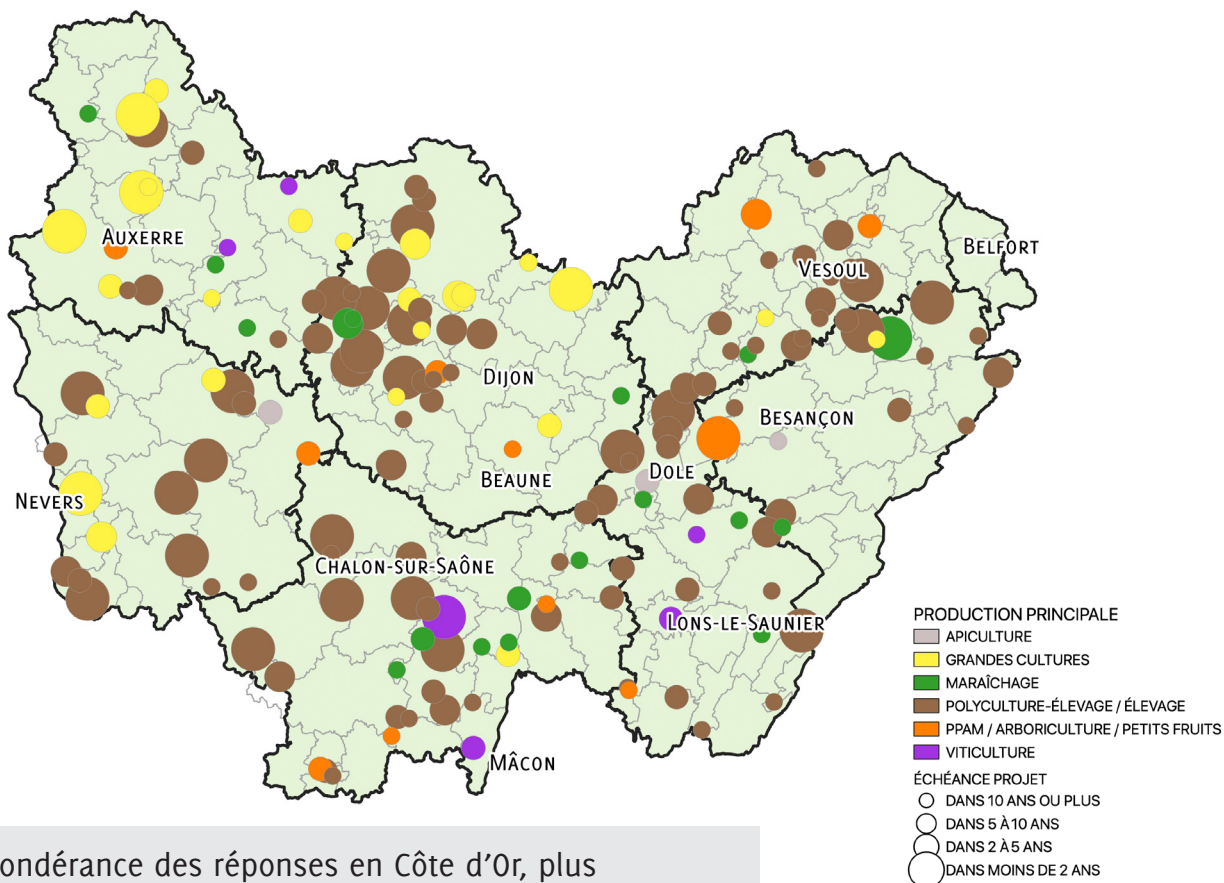
L'enquête se doit d'être mise à jour régulièrement afin d'affiner la vision territoriale, mais est aussi un outil de sensibilisation incitant les personnes concernées à anticiper cette démarche, pour la vivre plus sereinement !



Près de 70% des sondés n'ont pas de piste de repreneur. Et parmi ceux souhaitant transmettre dans moins de 2 ans, moins de 43% ont une piste de repreneur.



Différents projets de transmission sur le territoire

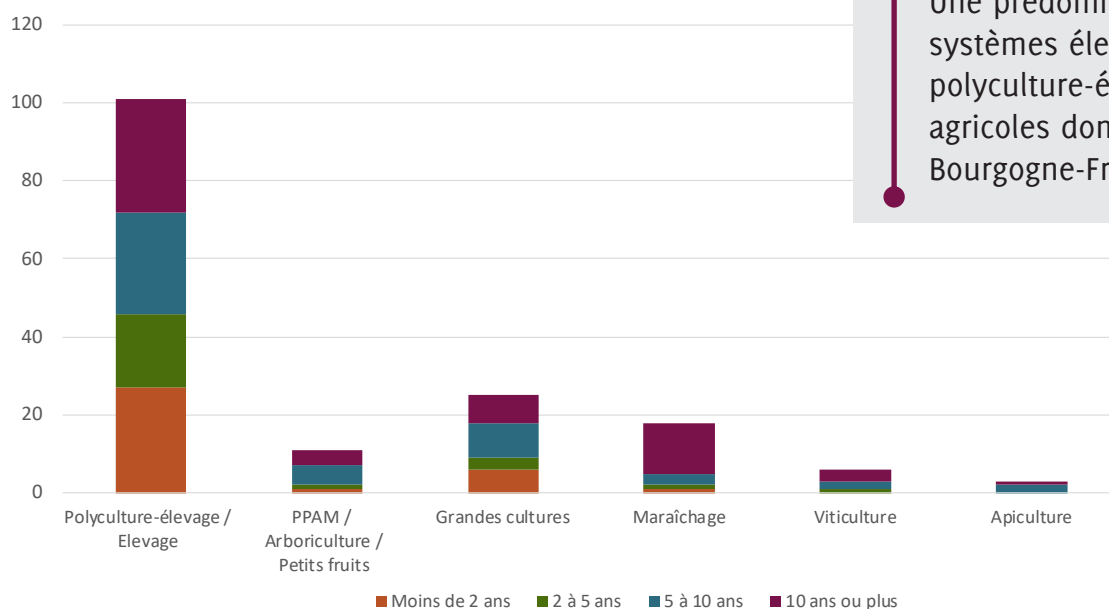


Une prépondérance des réponses en Côte d'Or, plus concernée par des exploitations de grande taille, ne facilitant pas la transmission (OPA BFC, 2019)



Certaines productions plus concernées par les enjeux liés à la transmission

Echéance de transmission par production (en nombre de réponses)

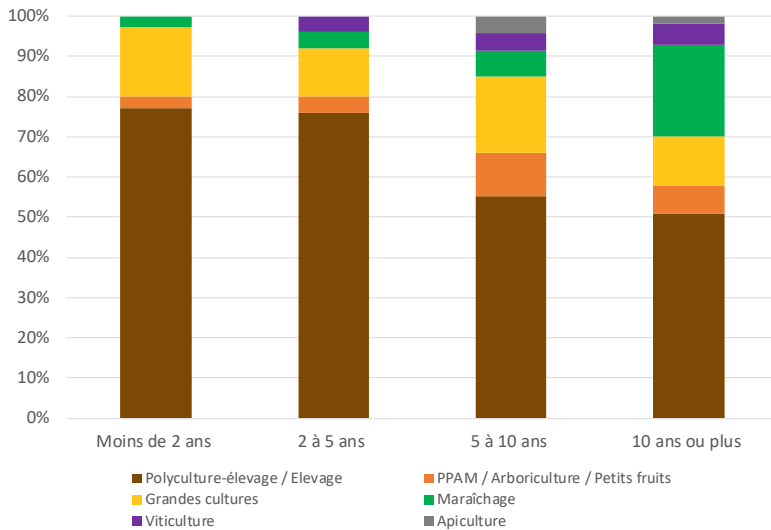


Une prédominance des systèmes élevage et polyculture-élevage : modèles agricoles dominants en Bourgogne-Franche-Comté.



La transmission, une urgence dans certaines productions

Répartition des productions par échéance des projets de transmission (en %)



Les activités **d'élevage et polyculture-élevage** sont les systèmes agricoles pour lesquels la question de la transmission est la plus urgente.



Des agriculteurs et agricultrices qui expriment leurs difficultés, besoins et souhaits



- Des recherches de repreneurs, d'associés ou encore d'accueil d'activités test

- Un besoin d'être mieux informé sur ses droits de retraite
- Avoir du retour d'expérience
- Permettre une transition « en douceur », pour le cédant comme pour le repreneur en accueillant bien en amont ce dernier
- Des volontés de diversifier la ferme et de la rendre plus attractive pour anticiper la transmission
- Trouver quelqu'un qui reprenne le projet actuel de la ferme et assure sa continuité : production, AB, commercialisation ; notamment pour maintenir la coopérative laitière bio

- Une vision de sa propre ferme comme non « transmissible » : isolée, des bâtiments non fonctionnels, manque de valeur
- Des prises de contact qui ont du mal à aboutir, du mal à trouver quelqu'un de « sérieux », un manque de temps pour trier les réponses
- Des envies de faire vivre des projets collectifs et qui respectent la philosophie de la ferme
- Des souhaits de transmettre des valeurs et des savoir-faire
- Des difficultés économiques



71 agriculteurs souhaitent être recontactés pour échanger sur le projet de transmission, dont plus de 65% de ceux qui veulent céder dans moins de 2 ans, ainsi que près de 70% et 50% de ceux qui veulent céder respectivement dans 2 à 5 ans et dans 5 à 10 ans.

Pourquoi accompagner la transmission ?

- La transmission est avant tout un changement de vie et un projet personnel. C'est aussi **accepter le changement**, aussi bien dans ses activités, que dans l'évolution de sa ferme et de sa vie quotidienne.
- Transmettre son activité à d'autres, ce n'est pas seulement financier ou technique, c'est aussi instaurer **une relation de confiance où la communication est primordiale**. Accompagner la transmission, c'est favoriser l'humain, les échanges et donner des clefs pour instaurer un bon relationnel avec les repreneurs.
- Si la transmission est souvent un sujet délicat, le **besoin de partage** et de **retours d'expérience** se fait sentir, pouvant être facilités par l'animation de temps collectifs.
- Transmettre, cela prend du temps, on estime que 5 à 6 ans est la durée de préparation nécessaire pour une transmission idéale. Il semble donc important de sensibiliser les producteurs en amont, pour **favoriser l'anticipation** de ces démarches et réflexions.
- Aujourd'hui, les grandes fermes à transmettre ne correspondent plus aux nouveaux projets d'installation : trop de surfaces, trop gros capital, trop d'investissements. L'enjeu se trouve aussi dans la **restructuration des fermes et l'accompagnement des cédants pour accepter l'évolution** des activités de celles-ci.
- Enfin, accompagner la transmission des fermes bio, c'est faire en sorte de ne pas perdre de fermes sur nos territoires et **sécuriser les terres** en agriculture biologique.



Merci à Maude CHATEAU, salariée BIO BOURGOGNE, pour ses illustrations.

Comment répondre aux besoins de nos agriculteurs ?

DES OUTILS PERSONNALISÉS : accompagnement individuel, diagnostic transmission de la ferme

DES OUTILS COLLECTIFS : échanges entre pairs, formation, soirées transmission

DES ACTIONS DE SENSIBILISATION : communication régulière, temps d'information

Un accompagnement sur **LES OUTILS DE RECHERCHE DE REPRENEURS :** mise en lien, rédaction d'annonce, temps d'échange

Une mise à jour du **RECENSEMENT DES FERMES À TRANSMETTRE** et des besoins régulièrement

Un travail **COMPLÉMENTAIRE** avec les autres structures de l'accompagnement

« Mon projet est de rendre ma ferme transmissible, pour qu'un jeune puisse en vivre »

« Il faut que la ferme continue de produire du lait, et du lait bio, pour maintenir la coop bio du village »

« Sans vision d'avenir positive, il n'y aura pas d'installation en nombre suffisant »

« Je souhaite transmettre à une personne s'engageant à respecter la philosophie de l'exploitation, son environnement, son rôle social »

« Il est nécessaire que la ferme reste en bio »

« Ma fille n'est pas intéressée par cette profession et mon souhait est que la ferme reste en bio »

